

Retour d'expérience sur les groupes d'analyse des pratiques auprès des professionnels exerçant au sein des collèges du bassin Alésien.

*Valérie Servier Psychopédagogue
Emmanuelle Pajaud Psychologue clinicienne
Centre Médico Psycho Pédagogique CMPP du Gard*

En 2020 se sont mis en place de groupes d'analyse des pratiques à destination des professionnels exerçant au sein des collèges du bassin Alésien. Il s'agit de groupes pluriprofessionnels comprenant des enseignants, des enseignants spécialisés, des AESH, des CPE et des infirmières scolaires. Ces groupes ont été animés par deux professionnelles du CMPP, Valérie Servier psychopédagogue et Emmanuelle Pajaud psychologue clinicienne.

Cette double animation nous est très vite apparue comme un atout dans le sens où cela nous a permis de mieux nous ajuster aux attentes des groupes.

En effet, si nous nous inscrivions dans une démarche d'analyse des pratiques, la démarche avait été adressée aux membres des groupes sous la nomination d'échanges autour des pratiques.

Analyse des pratiques ou échanges autour des pratiques, nos représentations respectives de ce que nous venions partager ensemble étaient forcément différentes. Cette différence d'intitulé s'est avérée déstabilisante mais riche d'enseignements.

Les participants avaient besoin de parler entre eux de leurs vécus en tant que professionnels et de leurs difficultés en lien avec l'institution scolaire. Chaque collège représenté avait des habitudes de travail et des ressources propres qui pouvaient se montrer plus ou moins étayantes pour chacun. De même chaque professionnel, du fait de son vécu, avait des attentes différentes envers l'institution scolaire, envers ses collègues, envers lui-même et envers les enfants dont il a la charge.

Tous ces écarts entre chacun rendaient fécond un temps d'échange et de partage. Ce temps nous a semblé leur permettre de prendre parfois conscience des ressources internes à l'institution scolaire. La pluralité des professions représentées au sein des groupes a favorisé la prise de conscience de ces ressources. Chacun pouvait ainsi entendre de l'infirmière ou de la CPE par exemple, qu'elles pouvaient être sollicitées par un enseignant inquiet pour un élève.

Au final, laisser au groupe la possibilité de partager entre eux autour de leur vécu professionnel nous est apparu important et nécessaire et la présence de Valérie Servier s'est pour cela révélée être un atout. Elle est comme eux issue de l'éducation nationale mais pouvait amener un regard extérieur et leur rappeler les ressources internes à

l'éducation nationale qui pouvaient être sollicitées. Il nous a semblé que les procédures pour solliciter la psychologue scolaire, l'assistante sociale du collège ou encore l'infirmière ou la CPE n'étaient pas claires pour tout le monde. Certains avaient l'habitude de venir chercher appui auprès de ces collègues alors que d'autres ne s'en sentaient pas le droit ou en méconnaissaient les fonctions.

Si ce temps d'échange était important, il nous est apparu tout aussi important de savoir interrompre ce moment pour nous approcher de l'analyse des pratiques à proprement parler.

Pour cela nous avons essayé d'amener les groupes à s'interroger sur les enjeux interrelationnels entre eux et les élèves dont ils ont la charge. Nous voulions les amener à s'interroger sur la posture professionnelle et les enjeux qui la sous-tendent.

Nous leur avons donc proposé, à chaque séance, de réfléchir autour de petites questions auxquelles ils avaient à répondre en trois mots sur des post-it de couleur :

Caractériser en 3 mots le meilleur professeur que vous avez eu en tant qu'élève. Et Définir en 3 mots votre expérience la plus négative en tant qu'élève.

Qu'est ce qui peut poser problème dans la relation avec un élève ? du point de vue de l'adulte - du point de vue de l'enfant

Qu'est-ce que vous pensez qu'un ado attend de vous en tant que professeur ou adulte au collège ? qu'est-ce que vous-même vous attendez des élèves dont vous avez la charge ?

L'idée était de repérer les marqueurs relationnels qui ont caractérisés ces expériences et de les amener à une réflexion plus personnelle et plus centrée sur le sujet dans les situations qui pouvaient les préoccuper.

Ce petit travail nous a permis de nous rapprocher petit à petit de notre objectif d'analyse des pratiques.

Dans les premiers temps, les groupes ont pu essayer d'aborder des situations qui les mettaient en difficulté en fin de séance puis, le COVID ayant bousculé les calendriers, nous avons pu proposer deux séances bonus aux groupes en 2021 avec l'idée de renouveler ceux-ci pour la rentrée de septembre.

La quatrième séance est réalisée auprès de groupes plus restreints et lors de cette séance nous avons pu nous consacrer entièrement et uniquement à de l'analyse de pratique. Les professionnels présents ont alors pu verbaliser que cela leur a été possible notamment par le nombre plus restreint de participants ce qui a favorisé leur sentiment de sécurité.

Au final, mettre en place de l'analyse de pratique auprès des professeurs nous apparaît à la fois possible et nécessaire. Nous avons rebaptisé le projet « groupe d'échange et d'analyse des pratiques » les deux aspects de la question nous semblant nécessaires.

- Les professionnels ont besoin de se rencontrer et d'échanger pour mieux se représenter la place et le rôle de chacun et d'être de fait plus au clair avec les ressources institutionnelles.
- Bénéficier d'un regard extérieur et distancié pour repenser les situations, comprendre ce qu'elles mettent en jeu pour les différents acteurs et retrouver la capacité à penser et à agir pour sortir d'une impasse relationnelle nous a également semblé intéressant pour chacun. Cela permet que chacun puisse être remis en situation d'être acteur de sa pratique et de ne pas avoir le sentiment de subir des situations sans pouvoir agir dessus.